

La lutte intégrée contre LE PUCERON DU TILLEUL



La lutte intégrée contre le puceron du tilleul se poursuit de plus belle malgré la fin du projet pilote mis en place en 2016 par la Direction des travaux publics - Division voirie et parcs de votre arrondissement.

De nombreux tilleuls sont ou ont été infestés par le puceron du tilleul. Nous proposons des moyens simples et efficaces, à court, moyen et long termes pour un contrôle naturel de l'insecte.



Comment identifier UN ARBRE INFESTÉ?

Lorsqu'un tilleul « coule » durant les mois de juin, juillet, août ou septembre, c'est probablement dû à la présence de pucerons.

Les pucerons se nourrissent de la sève contenue dans les feuilles ou la tige d'une plante. Une fois la sève digérée, les pucerons excrètent une substance collante riche en sucres et en acides aminés, le miellat.

En plus d'attirer les insectes comme les fourmis, le miellat favorise le développement d'un champignon appelé fumagine (*Fumago salicina*) qui se reconnaît à un dépôt noir. Ce champignon ne met pas la plante en danger, mais peut ralentir son développement et l'affaiblir en réduisant la photosynthèse si la fumagine couvre de grandes surfaces.

Même s'ils ne nuisent pas réellement aux arbres qu'ils envahissent, l'été venu, les pucerons causent de nombreux désagréments aux résidents en produisant ce miellat, un liquide sucré qui rend collant tout ce qui se trouve en dessous : voitures, pavés, patios, escaliers, platebandes, etc.

Des gestes **SIMPLES**

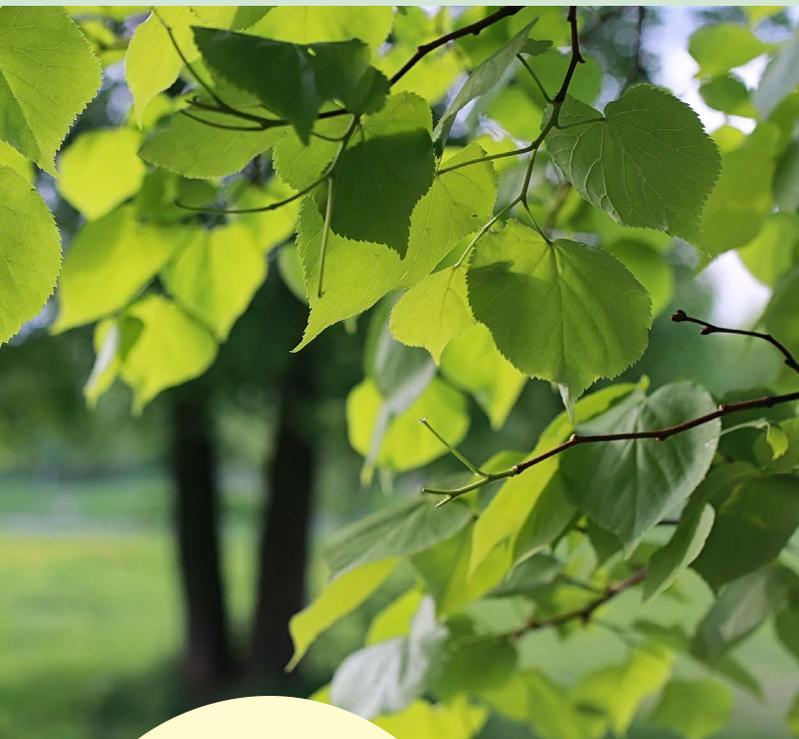
Les citoyens peuvent effectuer des gestes simples afin de réduire les populations de pucerons dans les arbres et par le fait même, contribuer à l'atténuation du problème de miellat.



LES FOURMIS, LES ALLIÉES DES PUCERONS

Les fourmis communes ont tendance à protéger et à favoriser le développement des populations de pucerons puisqu'elles tirent profit de la sève recueillie par ces derniers pour se nourrir. Empêcher l'accès des fourmis aux pucerons s'avère donc une méthode de contrôle écologique indirecte, mais efficace.

Tout au long de l'année, vous pouvez épandre du marc de café (résidus de café suite à la filtration) à la base de l'arbre. Les fourmis sont incommodées par l'odeur de café et auront tendance à s'éloigner.



La présence des prédateurs naturels (coccinelles, chrysopes, syrphes, etc.) qui se nourrissent de pucerons peut être favorisée en diversifiant les habitats et en augmentant les possibilités de caches pendant l'hiver. La présence de ces prédateurs est essentielle pour le maintien des populations de pucerons à un niveau où elles n'incommoderont plus les citoyens. Pour ce faire, vous pouvez :

- ✓ diversifier vos plantations de vivaces, elles attirent les insectes bénéfiques et sont parfaitement adaptées à croître ici;
- ✓ végétaliser votre terrain, pour diversifier les strates végétales présentes et donc les microhabitats exploitables par ces insectes à leurs différents stades de développement (œuf, larve et adulte). Pour ce faire, s'assurer de choisir les bons végétaux adaptés aux conditions que le dessous d'un arbre apporte (ex. : ensoleillement, type de sol, etc.);
- ✓ à l'arrivée de l'hiver, laisser au sol, autant que possible, les feuilles mortes pour leur offrir un abri temporaire qui les inciteront à rester.

Les actions **DE NOS ÉQUIPES**

Dès l'apparition des feuilles, nos arboriculteurs prendront les actions suivantes :

- ✓ Pulvériser les feuilles des zones sélectionnées avec un jet d'eau puissant pour déloger les pucerons des feuilles. Ce geste imite l'action des fortes pluies qui surviennent parfois durant l'été et qui ont pour impact de déloger les pucerons des feuilles. Cette action diminuera efficacement la quantité de miellat qui tombe sur les infrastructures (escalier, balcon, etc.) ou sur les voitures.
- ✓ Au milieu de l'été, entre la mi-juillet et la mi-août, une deuxième intervention sera planifiée pour pulvériser la cime des mêmes arbres identifiés.

